TOURNE FILMS, ATELIER DE PRODUCTION ET ARIZONA DISTRIBUTION PRÉSENTENT

ACID CANNES 2025
FILM D'OUVERTURE

PHILIPPE
KATERINE

SOPHIE
LETOURNEUR

BÉRÉNICE
VERNET

ESTEBAN
MELERO









L'HUMANITÉ *"DRÔLE ET TENDRE"*

LE MONDE *"LA BEAUTÉ ET LA TRIVIALITÉ DES VACANCES EN FAMILLE"*

L'AVENTURA

UN FILM DE **SOPHIE LETOURNEUR**

Création : Benjamin Seznec / TROÏKA • © 2025 - Tourne Films - Atelier De Production - Sacré Vendredi Produc-

Groupement National des Cinémas de Recherche

RÉALISATION SOPHIE LETOURNEUR SCÉNARIO SOPHIE LETOURNEUR LAETITIA GOFFI IMAGE JONATHAN RICQUEBOURG CYRILLE HUBERT SON CHARLOTTE COMTE AUDREY LARDIÈRE CAROLE VERNER LAURE ARTO MONTAGE SOPHIE LETOURNEUR ÉTALONNAGE YOV MOOR ASSISTANAT MISE EN SCÈNE LAETITIA GOFFI ROSE HIRCORUM CYPRIEN JARRY FRANÇOIS LABARTHE COPRODUCTEUR HADRIEN LEDOUCSPAAK PRODUIT PAR SOPHIE LETOURNEUR TRISTAN VASLOT THOMAS ET MATHIEU VERHAEGHE PRODUCTION TOURNE FILMS ET ATELIER DE PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC SACRÉ VENDREDI PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR EN PARTENARIAT AVEC LE CNC AVEC LE SOUTIEN DE LA MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE EN ASSOCIATION AVEC CINEMAGE 19 VENTES INTERNATIONALES BEST FRIEND FOREVER DISTRIBUTION FRANCE ARIZONA DISTRIBUTION

Télérama

france culture

L'AVENTURA

UN FILM DE **SOPHIE LETOURNEUR**

FRANCE / 2025 / 100 MIN

SORTIE LE 2 JUILLET 2025



Les vacances d'été. Sardaigne, Italie. Un (road) trip en famille. Claudine, bientôt 11 ans, raconte leurs aventures au fur et à mesure. Quand Raoul, son frère de 3 ans, ne l'en empêche pas…

LISTE TECHNIQUE

Réalisation ..... Sophie Letourneur
Scénario ..... Sophie Letourneur et Laetitia Goffi
Image ..... Jonathan Ricquebourg
Son ..... Charlotte Comte, Carole Verner et Laure Arto
Montage ..... Sophie Letourneur

PRODUCTION

ATELIER DE PRODUCTION
Tristan Vaslot
Thomas Verhaeghe
Mathieu Verhaeghe

TOURNE FILMS
Sophie Letourneur

CO-PRODUCTION

SACRÉ VENDREDI
Hadrien Leduc-Spaak

DISTRIBUTION

ARIZONA DISTRIBUTION
Bénédicte Thomas

FESTIVALS

• ACID Cannes 2025 – *Film d'ouverture*



CELLE QUI FAIT

SOPHIE LETOURNEUR
CINÉASTE

Sophie, Jean-Fi et les enfants

L'Aventura prolonge *Voyages en Italie*, qui était le premier volet d'une trilogie sur un couple, inspirée par deux voyages entrepris en 2016, à quelques mois d'écart. On y retrouve les personnages de Sophie et Jean-Fi, accompagnés cette fois-ci de leurs enfants, et explorés de manière plus complexe. Ils sont filmés dans les affres de leurs névroses. Il y a aussi peut-être un portrait de chacun des rôles qu'on peut avoir au sein d'une famille, dans la fratrie, la parentalité, et aussi la place qu'on se donne à soi-même. Ils sont tous en transition vers quelque part.
Claudine, la fille, quitte l'enfance, mais est-elle déjà une ado ? Raoul, le fils, devient un petit garçon qui va faire des phrases et gagner en autonomie, c'est la fin des couches et bientôt l'entrée à l'école, ce qui va permettre à Sophie d'avoir un petit peu moins de charge mentale, de récupérer un peu plus son corps et son espace qui sont accaparés pendant tout le film. Le couple va aussi pouvoir sortir la tête de l'eau pour décider de se quitter ou pas. C'est aussi ça les grandes vacances, une transition vers l'année d'après. Jean-Fi, lui, cherche encore, pour survivre, des moments où il redevient un « mec tout seul », à s'extraire de la cellule familiale, fumer une clope, aller garer la voiture. Le film parle de cela aussi : le fait de ne pas être la même personne avant et après avoir eu des enfants, ce qui a changé et l'impossibilité de revenir en arrière.

La bande-son du souvenir

J'aime enregistrer car je trouve trop beau ce qu'il se passe dans la vie. C'est pour prendre une empreinte de cette beauté, et tenter de la reconstituer et de la transmettre, de l'exprimer. J'avais ces bandes-son enregistrées en 2016, et j'ai voulu construire avec elles un kaléidoscope de moments, d'éclats, reliés non pas par une narration classique, mais par des liens plus souterrains. Depuis mes premiers films aux Arts Déco, j'ai toujours fait ça : reconstituer, réagencer des enregistrements. Et j'ai continué à le faire, plus ou moins, dans tous mes films. J'ai l'impression que quand je touche à un rythme réel, j'atteins quelque chose de précieux. *L'Aventura* est un peu la somme de tout ce que j'ai fait avant, c'est dans ce film-là que je pousse tous mes dispositifs, dont ce jeu « méta » autour des flash-back et des temporalités que j'ai déjà expérimenté dans *Les Coquillettes, Le Marin Masqué, Voyages en Italie*... Je pense que c'est mon film le plus complet, le plus frontal dans cette recherche. Dès le premier plan du film, l'enregistreur rentre dans le cadre et nous plonge dans ce dispositif de restitution.

Je pars ainsi de bandes-son (issues d'archives ou de répétitions) et je construis les dialogues, le rythme, et l'agencement des séquences au son. Et après je retranscris et ça devient un scénario qui est comme une partition que je peaufine dans des allers-retours entre le papier et l'« instrument ». Au tournage, les comédiens doivent suivre cette partition à la virgule près, à l'aide d'oreillettes dont ils sont dotés, et qui jouent cette bande-son des dialogues du film.

La plus grande des aventures

Le titre, *L'Aventura*, amputé d'un « v », est évidemment un clin d'œil à Antonioni. Quand il a présenté son film à Cannes en 1960, il a gagné un prix mais il s'est aussi fait démolir par une partie de la critique, qui disait : « Il ne se passe rien, ce n'est pas du cinéma. » Moi, dans la scène finale du film, je rétorque à Jean-Fi qui me dit qu'il ne faut pas le faire ce film car il ne s'y passe rien : « Il se passe tout ! » Ce que j'aime aussi, c'est ce rapport à la fiction : qu'est-ce qui est noble, qu'est-ce qui mérite d'être raconté ? *L'Aventura*, c'est censé être un film d'aventure où ils improvisent leurs vacances, mais la plus grande des aventures, c'est peut-être simplement de vivre, même des choses très simples, très partagées. Et c'est ce dont parle le film, en creux — de la vie, mais aussi de la mort, qui plane à travers la reconstitution des souvenirs et les angoisses de Claudine.
C'est un film sur le temps qui passe. On voudrait pouvoir revenir en arrière, mais c'est impossible. Et tous mes films portent ce questionnement, d'une manière ou d'une autre. Dans *Voyages en Italie*, il y avait l'embaumement du corps ; dans *Les Coquillettes*, les coquillettes jetées dans la poubelle. Tout vient de là : d'une révolte contre le temps qui passe, contre la mort. C'est mon moteur.







CEUX QUI REGARDENT

ROMAIN ANDRÉ, JULIEN MEUNIER ET **CLARA TEPER,**
CINÉASTES MEMBRES DE L'ACID

Dans *L'Aventura*, Sophie Letourneur filme la famille comme on peindrait un sujet non-noble, l'exposant dans sa matérialité brute, burlesque et asphyxiante. Un (beau)-père, une mère, une fille et un garçon, en vacances à l'étranger ; la famille n'est peut-être jamais autant famille qu'à cette occasion : un chaos sonore et visuel («on était encore les plus bruyants de la plage»), une bulle imperméable à tout ce qui de l'extérieur n'est pas matière à souvenir.

Parce que ces quatre-là passent leur temps à se raconter le déroulé de leur séjour, trajets et repas, baignades et jeux, rires et tensions. Et dans l'idée d'un film à faire, à enregistrer ce foisonnement de récits. Mise en abyme de la démarche de la réalisatrice dont le travail à partir de prises de son documentaire rejouées produit un remarquable effet de réel.

Ainsi s'enchevêtrent le présent et le temps de sa narration qui est à son tour le présent d'une narration à venir. La réalisatrice radicalise l'approche de *Voyages en Italie*, abandonnant toute trame narrative, pour proposer un entremêlement aussi joyeux qu'infernal de séquences où il ne se passe rien et où il se passe tout. La banalité n'a jamais été aussi fascinante, l'insignifiant aussi consistant.

CELUI QUI MONTRE

PHILIPPE SELLIER
MAISON DE LA CULTURE, BOURGES

Pour ce second volet de sa trilogie consacrée au couple Sophie Letourneur nous propose d'accompagner la famille recomposée que forme Sophie, Jean-Fi, Claudine et Raoul dans un périple estival en Sardaigne.

Nous sommes rapidement déroutés par la narration non-linéaire de cette échappée familiale dont les souvenirs exprimés par chacun à l'occasion de l'élaboration d'un carnet de route nous invitent à entrer dans une expérience cinématographique et sensorielle inattendue.

En acceptant de se perdre dans ce récit nous devenons les témoins privilégiés d'un désordre sonore et visuel duquel émerge l'évocation sensible et subtile de l'impossible affirmation de soi au sein de ce microcosme familial.

Sans discours et avec une grande acuité la réalisatrice partage ainsi une histoire qui porte en elle une part de l'aventure familiale de chacun de nous.

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Le tissu sonore de l'enfance

Bien qu'il soit encore incapable de former de véritables phrases et d'être dans un rapport articulé à la conversation, Raoul, trois ans, parvient à s'affirmer dans la famille au même titre que sa sœur et ses parents. Il est omniprésent, en arrière-plan, par ses conversations solitaires, ses marmonnements et autres bruits incessants... et ses rares silences au moment de la sieste provoquent un vide soudain, aussi déstabilisant que nécessaire pour son entourage.

Dans *L'Aventura*, le son est ainsi conçu comme une matière vivante, et Sophie Letourneur constitue un véritable « tissu sonore de l'enfance », ni parfaitement propre, ni tout à fait compréhensible, auquel elle donne encore plus de relief au moment du mixage, en conservant les déphasages et les micro-accidents. C'est donc par le biais du son que la réalisatrice parvient à capturer un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et qui, selon elle, ne peut être exprimé que par le médium cinématographique : celui du quotidien de l'enfance.

Doubles de fiction

En se mettant elle-même en scène dans un film inspiré de sa vie, Sophie Letourneur donne à son personnage un étrange semblant de réel, que viennent compléter les performances saisissantes des acteur·ices Philippe Katerine, Bérénice Vernet et Esteban Melero. La famille à l'écran apparaît alors comme un double, fictionnel mais criant de vérité, de celle de la réalisatrice.

Mais si Letourneur choisit de jouer dans son propre film, c'est aussi pour pouvoir mettre en place une méthode de travail précise, où tout repose sur les détails et sur le rythme, provoquant chez les spectateur·ices l'impression viscérale d'assister, voire de participer à de véritables vacances en famille. Et bien qu'ils n'apparaissent pas à l'écran, les vrais enfants de Letourneur ont également participé à la construction du film : c'est la vraie Claudine qui eut la première idée d'un film, basé sur les enregistrements de leurs vacances en 2016. Et le vrai Raoul est l'interprète d'un morceau qui ponctue *L'Aventura*, une version fragile et juste du prélude de Bach qu'il était en train d'apprendre au piano au moment où Sophie Letourneur cherchait une ritournelle simple et répétitive pour accompagner le film.

ACID
ASSOCIATION DU CINEMA INDEPENDANT POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.
La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.
Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.
Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : **www.lacid.org**

Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans **www.ccas.fr**

CE FILM EST SOUTENU PAR LE GNCR
Groupement National des Cinémas de Recherche